

DISCOURS EPILINGUISTIQUES AUTOUR DE LA PROMOTION DE L'ANGLAIS AU PROFIT DU FRANÇAIS EN ALGERIE, A TRAVERS LES COMMENTAIRES FACEBOOK

Imene MILOUDI

Université de Mohamed Elbachir Ibrahimi, BBA/ Algérie

ORCID iD : [0009-0000-0129-861X](https://orcid.org/0009-0000-0129-861X)

imene.miloudi@univ-bba.dz

Résumé : Dans la lignée de mes travaux précédents sur l'usage des langues en Algérie, cette contribution se limitera à un examen des changements de statut des langues qui sont d'abord orientés dans le sens de substitution, d'un passage progressif vers un enseignement des filières techniques et scientifiques en Anglais, employé depuis Septembre 2024, par l'ensemble de la communauté universitaire comme langue d'enseignement. Il s'agit ensuite, de présenter ce panorama à partir de l'étude des représentations que se font les Algériens des deux langues en présence en l'occurrence le Français et l'Anglais à travers une analyse des discours épilinguistiques recueillis sur une page Facebook « Le cercle des bordjiens et leurs amis » comptant 16 628 Membres, du 29/02/2024 au 05 /03 /2024. Cet examen donne une vue d'ensemble sur les perceptions, les attitudes valorisantes des locuteurs algériens vis-à-vis du Français en dépit de cette nouvelle mesure du ministère de l'enseignement supérieur. L'étude menée met également en évidence le rôle des représentations linguistiques dans l'usage des deux langues en question mais qui ne sont pas d'emblée déterminantes dans la promotion de l'Anglais, ni dans le processus de sa réhabilitation.

Mots-clés : Représentation, discours épilinguistique, anglais, français, commentaires en ligne

EPILINGUISTIC DISCOURSES AROUND THE PROMOTION OF ENGLISH FOR THE BENEFIT OF FRENCH IN ALGERIA, THROUGH FACEBOOK COMMENTS

Abstract: In line with my previous work on the use of languages in Algeria, this contribution will be limited to an examination of the changes in the status of languages which are first oriented in the direction of substitution, of a gradual transition towards the teaching of technical and scientific fields in English, used since September 2024, by the entire university community as the language of instruction. It is then a question of presenting this panorama based on the study of the representations that Algerians have of the two languages present, in this case French and English, through an analysis of epilinguistic discourses collected on a Facebook page "The circle of bordjiens and their friends" counting 16,628 Members, from 29/02/2024 to 05/03/2024. This examination gives an overview of the perceptions and appreciative attitudes of Algerian speakers towards French despite this new measure by the Ministry of Higher Education. The study also highlights the role of linguistic representations in the use of the two languages in question, but which are not immediately decisive in the promotion of English, nor in the process of its rehabilitation.

Keywords: Representation, epilinguistic discourse, English, French, online commentary.

Introduction

L'Algérie à l'instar de quelques pays francophones s'est lancée dans une politique linguistique favorisant l'usage de l'Anglais au détriment du français à l'université. Cette transition vers un enseignement en Anglais des filières scientifiques et techniques dans le dessein de favoriser cette langue ne peut se réaliser en un tour de main en raison du statut privilégié de la langue française enracinée depuis deux siècles, vu la réalité socio-culturelle du pays et aussi en raison, d'incessantes initiatives des francophiles de défendre tenacement son emploi comme outil d'enseignement des spécialités (médicales, vétérinaires, informatique) depuis l'indépendance de l'Algérie. (Taleb Ibrahim KH, 2004) (Chachou, 2018, 2023) (Benmayouf CH, 2022) (Dourari, 2022) Cette nouvelle décision en faveur de la généralisation de l'anglais a été reçue avec des positions nuancées. En raison de ce débat actuel animé par cette mesure de promotion de l'anglais à partir de septembre 2023 dont le processus d'application semble encore long, nous avons été mené à interroger les contributeurs formant notre échantillon sur cette question du statut des langues en présence. Il a été question de savoir l'avis des Algériens eux même via une page facebook « *Le cercle des Bordjiens et leurs amis* » sur l'efficacité de cette stratégie entreprise par le gouvernement algérien en leur posant la question: quel statut devrait avoir la langue française en Algérie? Que pensez-vous de cette nouvelle mesure d'abandon du Français au profit de l'Anglais? Il semble que les Algériens ont recours au français dans toutes les situations formelles et/ou informelles en l'alternant avec l'arabe dialectal et les langues berbères. L'Anglais est une seconde langue étrangère apprise par le biais de l'école et moins courante en milieu non institutionnel. Cette observation sur le terrain de ces pratiques langagières effectives elles-mêmes nous a permis en effet de poser l'hypothèse selon laquelle les locuteurs algériens manifestent des attitudes divergentes à l'égard des langues en question.

L'objectif de cette étude consiste à avoir des réponses pertinentes relatives aux choix politiques de l'état algérien, aux rapports entre les langues en présence et leurs locuteurs. Autrement dit, comprendre comment les algériens se conçoivent ils ces deux langues ainsi que les mécanismes de leur coexistence ou cohabitation au sein des espaces urbains. Il faut noter ici que le groupe formant notre échantillon est constitué principalement de bordjiens instruits s'exprimant dans les deux langues français et arabe tandis que la ville de Bordj bou arréridj, situé à l'Est algérien est caractérisée par la dominance des parlers, arabe, kabyle. Plus de 83 Commentaires en français dont deux seulement en anglais fournis par nos informateurs ont été soumis à une analyse approfondie. En nous appuyant sur des approches de la sociolinguistique relatives aux attitudes, aux imaginaires des langues et aux représentations (Py, Ludi 2003). Nous allons tenter d'apporter des éléments de réponse à nos questionnements en empruntant également quelques concepts du discours numérique initiés par Marie Anne Paveau (2017).

1. Quelques éléments de conceptualisation

Au premier abord, les langues ne sont pas utilisées uniquement comme moyen de communication mais elles reflètent comme nous l'avons précédemment mentionné, un positionnement idéologique et des représentations sociales. Que faut-il entendre par représentations sociales et attitudes dans notre contexte de travail? Afin de fournir une interprétation pertinente des propos et commentaires de nos informateurs sur l'usage des langues en Algérie, nous commençons par définir puis illustrer cette relation entre attitudes et représentations sociales. Il s'agit de deux notions certes complémentaires mais assez distinctes. D'après Bernard et Ludi (2003 :88) : « Les attitudes se rapportent toujours à des objets sociaux qu'elles contribuent d'ailleurs à constituer. Elles se manifestent comme sentiments d'ouverture

ou de fermeture d'attrait ou répulsion, de sympathie ou indifférence, d'admiration ou de dédain. » Dans notre contexte, les langues en question peuvent se voir attribuer certaines caractéristiques ou traits spécifiques tels que l'expressivité, la clarté, la difficulté d'apprentissage, l'utilité dans la communication. Dans le même ordre d'idées Py, Ludi, (2003 : 89) rajoutent le critère de l'emploi de telle ou de telle langue dans des situations données par les interlocuteurs ne suscitent pas chez eux forcément les mêmes sentiments. Aussi, les attitudes se rattachant aux langues sont de nature olfactive car les locuteurs à travers l'utilisation d'une langue ou d'une variété de langue, signalent leur appartenance régionale, sociale ou ethnique à leurs interlocuteurs, exprime la fierté quant à leurs origine afin de susciter chez l'interlocuteur une attitude particulière. Les Attitudes ne sont pas accessibles à l'observation directe mais inférées à travers des comportements spécifiques des locuteurs et des manifestations du discours. Elles sont également liées à la socialisation de l'individu, à son entourage, et à son expérience personnelle. (Jodelet, 2003) Comme les attitudes considérées comme des dispositions psychiques d'attirance ou de répulsion, les représentations sont extrêmement liées au discours en usage dans une sphère linguistique donnée. « Les représentations linguistiques sont perçues à travers les mythes, les valeurs et les stéréotypes que le locuteur développe sur certaines langues ou variétés linguistiques » (Jodelet, 2003) De nombreux travaux ont été menés en sociolinguistique tout comme en didactique sur les représentations à l'égard des langues en usage.

L'influence de facteurs sociaux, économiques, idéologiques ou affectifs entre autres, et l'hétérogénéité même de la notion de représentation la rend alors particulièrement opératoire, dans la mesure où elle permet de rendre compte des sources et références multiples (psychologique, affective, sociale, cognitive, ...) mobilisées dans un processus d'apprentissage et d'enseignement des langues. Pour la linguistique de l'acquisition, les représentations constituent un élément structurant du processus d'appropriation langagière. Les représentations sur la langue maternelle, sur la langue à apprendre, et sur leurs différences sont liées à certaines stratégies d'apprentissage chez les apprenants qui se construisent une représentation de la distance interlinguistique séparant le système de leur langue de celui de la langue à apprendre.

Castelloti V, D Moore (9)

Dans notre contexte algérien, il est important alors pour l'étude du fonctionnement des langues en présence à savoir l'anglais et le français dans le paysage linguistique algérien de comprendre les attitudes publiques ou collectives, positives ou négatives de ces langues. L'identification des représentations sociales et les problèmes méthodologiques que soulève cette dernière sont dus essentiellement, nous le rappelons, à la diversité linguistique et la coexistence de plusieurs langues, en l'occurrence, l'arabe et ses variétés, le français et l'anglais. Il faut noter par ailleurs, que l'étude des représentations, en tant qu'une partie intégrante de la sociolinguistique en contexte diglossique algérien n'est pas dépourvue d'embûches. Ceci est dû à la complexité de la situation socioculturelle depuis l'indépendance du pays. Chachou s'exprime autour de cette situation :

Il est important de rappeler que la gestion du contexte diglossique de l'Algérie (sa non et. Ou mauvaise gestion) a engendré des tensions au niveau des représentations linguistiques en relation avec la diversité des pratiques langagières. Les tensions qu'on retrouve dans les discours épilinguistiques se manifestent à travers de nombreux phénomènes comme la stigmatisation des traits linguistiques, leur valorisation ou survalorisation, bref, à travers les nombreuses évaluations subjectives qu'en font les

locuteurs de leurs propres pratiques et de celles d'autrui. Toutes les langues et les variétés de langue pratiquées en Algérie dont l'objet de discours épilinguistiques ou les évaluations varient »

Chachou (2023 : 157)

Il semble bien que certaines représentations soient plus favorables que d'autres au rôle que peut jouer l'Anglais dans l'apprentissage des filières techniques et scientifiques à l'Université algérienne. Et afin de les étudier, il faut prélever les échantillons au sein des débats de petits groupes dont les propos des intervenants sont toujours appuyés par des arguments. Il est jugé indispensable donc, d'observer toutes les séquences entre intervenants dans un débat pour comprendre le processus de construction d'une représentation donnée. Il est devenu aujourd'hui nécessaire d'analyser ce choix stratégique de la tutelle de valorisation de l'Anglais et d'en discuter les raisons de cette transition visant à favoriser davantage l'ouverture de l'Université sur le monde. Néanmoins, nous n'avons pas la prétention, ici, de décrire la situation sociolinguistique en Algérie mais nous nous contenterons d'évoquer les langues d'enseignement en contexte algérien. Du primaire jusqu'au secondaire, les enseignements se font exclusivement en arabe. Ainsi, l'enseignement du primaire dispensé en langue arabe pour tous les niveaux est marqué par l'apprentissage français à partir de la troisième année. Nous assistons, depuis Septembre 2022 à l'introduction de l'anglais à partir de la troisième année d'étude, prise en charge par des enseignants d'Anglais. A l'université, certaines disciplines comme les sciences humaines sociales, économiques, commerciales sont dispensées en arabe tandis que les filières techniques et scientifiques s'enseignent en Français. D'autres spécialités scientifiques sont assurées en français uniquement pour le tronc commun telles que : la biologie, les sciences vétérinaires, Chirurgie dentaire, génie civil qui constituent les filières les plus prisées généralement par les nouveaux bacheliers. Dans d'autres spécialités scientifiques et même en sciences humaines, on propose d'enseigner le français comme matière incluse dans le programme au même titre que les autres matières de spécialité. (Miloudi I, 2020,2022). Il s'agit essentiellement d'un savoir terminologique nécessaire à la compréhension du domaine étudié. Le français omniprésent à l'université, occupe aussi le rôle de langue de communication entre locuteurs algériens notamment dans les espaces urbains.

Ces langues étrangères coprésentes et sont autant plus puissantes qu'elles ne sont plus perçues par leurs utilisateurs comme des langues exogènes, susceptibles d'attirer un quelconque danger à l'identité, mais comme de simples moyens pratiques de communication et d'accès direct au savoir scientifique et philosophique moderne.

Dourari (2022 : 19)

Toutefois, la récente décision de la tutelle de favoriser davantage l'usage de l'anglais pour les filières techniques à intensifier le débat sociolinguistique déjà existant depuis l'indépendance (Ferhani, 2006 : 12). Cette transition a conduit un bon nombre d'enseignants chercheurs de formation francophone à poursuivre des études d'anglais afin d'enseigner leurs spécialité en cette langue. Mais qu'en des représentations des deux langues en question ?

2. Corpus exploité : commentaires en ligne

Prenant appui sur les objectifs de notre étude, nous interrogeons dans notre travail exploratoire ce qui ressort comme attitudes et positions idéologiques à l'égard de l'anglais et du français. Nous présentons ci-après les éléments du corpus numérique recueilli à travers une page Facebook. Nous avons tout d'abord téléchargé les commentaires sur une publication

Facebook portant sur la promotion de l'anglais au détriment du français et les fonctions de celles-ci dans le paysage sociolinguistique algérien. Nous analysons ensuite, les discours épilinguistiques des algériens sur ces deux langues. Facebook est un réseau social de large diffusion. Il offre ainsi aux internautes l'opportunité de partager des fichiers, des informations, de poster des publications sur divers sujets et d'échanger virtuellement. Il constitue aujourd'hui l'outil privilégié des spécialistes en analyse du discours en raison du nombre important d'utilisateurs mais aussi pour sa suite d'analyses incroyablement informatives. (Paveau MA:2017) Pour une analyse pertinente, nous avons jugé important de rassembler des données authentiques, à travers des commentaires en ligne suffisamment représentatifs. Donc, le choix de ce corpus est motivé par le fait que les échanges discursifs à travers cette page permettent une circulation rapide et une diffusion extrêmement large des opinions. A travers ce canal de diffusion, les discours sont spontanés, authentiques, et les interactions verbales à travers les commentaires sont multiples. Un commentaire en ligne est considéré d'après Marie Anne Paveau (2017 :36) comme une des formules numériques qu'on retrouve sur Internet sur de nombreux espaces d'écritures tels que les blogs, les sites d'information en réponse à un message publié ou un autre commentaire. C'est l'une des formes les plus riches et pertinentes pour l'analyse de discours numérique. Facilement accessible grâce aux fonctionnalités du Web, il offre une aisance dans le traitement, et l'explication des données. En plus de son rôle communicationnel, dans un espace scripturalement et énonciativement numérique connecté, ce type de formule numérique est doté d'un certain nombre de traits (Paveau, 2017 : 41) : « une énonciation pseudonyme ; rationalité ; conversationnalité et récursivité ; augmentation énonciative et discursive ; publicité et visibilité » La page « Le cercle des Bordjiens et leurs amis » comprend 16 628 Membre. Il s'agit d'un groupe d'utilisateurs engagés sur des questions de culture, de citoyenneté, et qui ont une excellente maîtrise du français. Des productions discursives prégnantes autour de divers sujets d'actualité caractérisent principalement cette page facebook. Le nombre de commentaires en ligne sur la question que nous leur avons soumis dépasse 83 commentaires pertinents. Ceci montre l'intérêt que portent ses membres à la question de coexistence des langues en Algérie. De plus, ces retours immédiats sur le contenu de la publication postés du 29/02/2024 au 5 /03/2024 révèlent de nombreuses positions et oppositions idéologiques que nous tenterons d'expliquer et d'interpréter en faisant référence aux travaux déjà signalés et à une grille d'analyse des perceptions et attitudes (PY B Ludi G, 2003 : 98). Notre méthodologie s'inscrit dans les champs d'analyse de la sociolinguistique, et l'analyse de discours. Nous nous sommes inspirés également des travaux de Danielle Moore et de Véronique Castelloti à propos des représentations sociales des langues et l'enseignement. Nous analyserons les évaluations valorisantes et / ou dévalorisantes des langues puis nous classerons à partir des adjectifs mélioratifs et /ou dépréciatifs, le lexique attribué à chaque langue par le groupe formant notre corpus d'étude.

3. Discours épilinguistiques et représentation des deux langues

Lorsque nous avons entrepris cette réflexion autour des perceptions des langues en Algérie, nous nous sommes confrontés d'emblée aux positionnements idéologiques sous-jacents, très présents et saisissables dans notre corpus. De ce fait, l'examen de discours épilinguistiques au sujet de l'utilité et la position des langues en Algérie permet de répertorier un certain nombre de réflexions sur les représentations et les pratiques linguistiques, allant du statut du français et de l'anglais en passant par les choix politiques de (re)valorisation d'une langue au détriment de l'autre au sein de nos universités. L'analyse de ces témoignages donne une vue d'ensemble des attitudes des algériens francophones et des francophiles à l'égard de ces langues qu'ils côtoient

ou qu'ils emploient quotidiennement. Ci-dessous quelques exemples de leur discours élogieux en faveur du Français qu'ils refusent de délaisser au profit de l'Anglais :

-*Oussama Pharm* « Tout se fait en français, tous les responsables font enseigner leurs enfants à l'école française d'Alger, la quasi-totalité des étudiants Algériens continuent leurs études en France où au Québec, donc pour moi c'est la première langue dans le pays. »

-*Nacera Sak* Un butin de guerre, une langue de culture, d'apprentissage et d'études, une fenêtre vers le monde.

-*Idir Ouchene* La place de la langue française ne doit souffrir d'aucune discussion. Elle a déjà sa place et elle est irremplaçable. Vouloir lui adjoindre une langue vivante comme l'anglais est une excellente initiative. Mais l'éliminer pour la remplacer serait une grave erreur qui coûtera un demi siècle de régression à l'Algérie. Mais le mal est déjà fait, car l'arabisation a déjà pris le dessus, et on voit le niveau médiocre du pays dans tous les domaines...

-*Messaoud Seddiki* Le statut de langue seconde et non pas étrangère car cette langue nous la maîtrisons et la rejeter pour des considérations politiques et nationalistes, je n'adhère pas.

-*Zakia Diaf* Deuxième Langue et l'anglais comme troisième langue. La langue française est un héritage, tout Algérien comprend et ou sait le lire et l'écrire.

Symboliquement, cette langue a une sacralité quasi-divine aux yeux la génération de l'élite francophone ou de formation bilingue. Ils la conçoivent comme une langue de culture, d'ouverture vers le monde, qui permet de faciliter les échanges entre locuteurs et l'accès au savoir pour les jeunes. Ces mêmes francophones s'opposent à la décision de la tutelle qu'ils jugent irréfléchie et précipitée à cause de la connaissance limitée des enseignants formateurs de formation francophone de l'anglais. Ils défendent avec acharnement l'usage du français en tant que première langue étrangère qu'il faut préserver, et avancent des arguments explicites relatifs à la maîtrise, les fonctions de cette langue dans notre société. Le français est maîtrisé par la quasi-totalité des Algériens doit être préservé. Les témoignages que nous présentons ci-dessous montrent que les algériens se sont toujours représenté le français comme l'unique langue de promotion sociale en Algérie. On favorise généralement, les diplômés maîtrisant le français, lors des entretiens d'embauches en secteurs privés. Ainsi, l'élite francophone estime que nos jeunes envisageant poursuivre leurs études à l'Étranger doivent obligatoirement la maîtriser.

Salima Aidel « Les études supérieures en médecine, en pharmacie, en chirurgie dentaire, en architecture, en ingénierie en sciences et technologies du sport, sont dispensées en langue française, cette dernière est indispensable pour continuer à évoluer dans le domaine des sciences et de la recherche. La maîtrise de cette langue permet aux algériens de pousser leurs études en France et de progresser. C'est un acquis qu'il faut, à mon avis, préserver au lieu de tout remettre à zéro pour redémarrer avec une autre langue. »

Messaoud Seddiki c'est un acquis révolutionnaire c'est notre bien... c'est dommage.

Nordine Terranti Un outil d'éducation ouvert au monde. Un pont entre nos deux rives. Un acquis de la révolution pour citer

K YACINE Une langue et des écrits littéraires de hautes voltiges remarquables et incontestables.

Djamel Sedira Je me demande pourquoi vouloir écraser une langue qui est déjà acquise et maîtrisée, le français, par une autre langue, l'anglais qui est pratiquement inexistante chez nous.

Toufiq Zioui Dommage que l'idéologie l'emporte sur la logique. Le français est déjà là. Nos professeurs en médecine, nos ingénieurs, nos profs de fac sont quasi tous formés dans cette langue ou la parlent couramment. On devra tout refaire, partir de zéro. Ok le français n'est pas la première langue au monde mais est ce que la France, la Belgique, la Suisse, le Luxembourg, le Québec vont abandonner le français pour cela? Je ne le crois pas. Sommes-nous meilleurs et plus forts que ces pays? Je ne le crois pas aussi. Bien sûr qu'il faut introduire l'anglais petit

à petit, mais pas jeter le bébé avec l'eau du bain. Toute personne honnête intellectuellement et sensée devrait faire cette analyse en faisant abstraction de sa personne, de sa formation ou de son idéologie.

Lou Yarim

مثلها مثل كل اللغات تعلمها لا يزيدك قيمة بقدر ما يزيدك انفتاح و تشارك

(Comme toutes les langues étrangères, les apprendre ne rajoutent pas autant rien que plus d'ouverture vers le monde)

Nacera Aide Il faut garder le français

Mounir Akrouf Cette langue que plusieurs générations (en Algérie) maîtrisent est un héritage . A ce jour ,toute l'administration l'utilise . pour moi c'est un "no comment " !

Mourad Ouazzi Il faut bien faire attention à la qualité de la maîtrise d'une langue étrangère car les guerres sont souvent déclarées à cause des traducteurs (ses).. 😂 "le français est notre butin de guerre" disait Kateb Yassine. O combien il avait raison car notre génération maîtrise très bien cette langue qui n est pas facile, facile en comparaison avec l'anglais. Nous la maîtrisons mieux que certains français.

Aissa Yahia Aissa Un butin de guerre'

Mahfoudi Mourad C'est un acquis on se doit de la préserver surtout que plus de 90% de nos enfants ambitionnent d'étudier en France.

في ملبسك في مائك في وسائل نقلك في المدرسة على اللافتات على الجدران في الأرض في السماء فوق القمر و في الكلام اليومي لكل الجزائريين

(Dans vos vêtements, dans votre nourriture, dans vos moyens de transport, à l'école, sur les panneaux, sur les graffitis, sur terre, dans le ciel, au-dessus de la lune, et dans le discours quotidien de tous les Algériens, cette langue existe.)

Parallèlement à cette attitude valorisante du Français, une autre catégorie d'algériens défendant la culture arabo-musulmane qui transcende les diversités sociales, géopolitiques, ethnolinguistiques, pensent qu'il faut reconnaître l'impact de l'anglais dans l'accès aux nouvelles technologies devenue langue véhiculaire entre plusieurs communautés à travers le monde.

Nabil 'billy' Beneka

English should take over and the reason is obvious. It is the language of the entire planet and not knowing it is like being in a dark room without any light trying to find where your wallet is. As a second language Arabic! WHY? Because more people speak Arabic around the world than French. Besides we sacrificed 1 million and a half of Martyrs against France, let's respect our Chouhada and not make French have a hi place in our culture.

C'est comme ci on demandait à une Palestine libre d'enseigner l'hébreu comme seconde langue. Ya latif!

Allah yarham Chouhada Gloire à nos Martyrs.

Chris Sassi la langue française est un acquis mais pourquoi devrait-elle la seule et par causalité devenir frein a d'autres langues aussi grandes dans le domaine de la science, la médecine, la tech. etc...l'anglais. l'espagnol le chinois voir même sans l'oublier l'arabe qui est la 4 eme langue du monde. Oui a garder le francais mais non a le garder seul...au rang de l'éducation ...Pour certains nostalgiques c'est perpétuer un immobilisme des neo-colonialiste...Diversite est une richesse dans la recherche de la connaissance

Messaoud Seddiki

Zouhir Koudia Mais bien sûr qu'il faut connaître l'anglais pour plus d'ouverture, plus d'opportunités etc...Je l'ai constaté en 88 lorsque je voulais m'installer au Danemark. Le français ne m'a servi à rien.

Maintenant que je suis en France, je me complais dans mon français lol et je remets toujours au lendemain l'apprentissage de l'anglais. Et à chaque voyage, je me heurte au mur linguistique et je suis frustré de ne pouvoir communiquer et faire des connaissances. Et

pourtant ma fille, prof d'anglais ne demande qu'à m'aider. Nous avons enseigné le français parce qu'on a aimé le faire. Cette langue c'était notre Amérique à nous, un clin d'œil au grand Jacques en passant. Le rêve, le cinéma, la littérature, le théâtre, nos amours, nos déceptions, nos sentiments, sont passés par cette langue. C'est pourquoi elle notre butin. Qu'un intervenant universitaire du moyen orient, ignorant notre histoire, vienne nous prendre de haut et nous dire que le français, c'est de la merde, hachak, c'est inacceptable.

Un discours de haine envers le Français est explicitement exprimé dans certaines interventions. Cette tranche de la société qui refuse totalement l'usage du français, qui ne sert à rien, sur cet espace virtuel et dans la vraie vie. Ils avancent d'autres arguments que nous mentionnons ci-dessous et que nous illustrons l'aide d'extraits du corpus qui approuvent que l'Anglais langue des sciences et de production scientifique. Apprendre l'Anglais est également une stratégie pour supprimer l'usage du Français et promouvoir ainsi la langue arabe.

Kedia Mohamed

2% des publications scientifiques dans le monde sont en français, 10% des textes littéraires sont traduites du français vers d'autres langues, la prédominance de l'anglais est claire, surtout en médecine et en technologies de pointe.

Abdelhafid Berkane

السلام عليكم اولا هذه لغة الاستعمار كان يجدر بك ان تبدأ بلغتك ثم تطرح سؤالك الغامض الغير مفهوم . اما اذا كنت فالجواب كالتالي في بعض المناطق كالعاصمة ومنطقة القبائل تجد اللغة الفرنسية تقصد قيمة اللغة الفرنسية في الجزائر اكثر من العربية لان معظمهم متأثر بفرنسا العدو وهنا علامة استفهام وهناك فئة قليلة في المناطق الاخرى ما زالت تستعمل الفرنسية والكل يدعي انه لا يعرف العربية مع العلم انه درسها منذ صغره و كان يتكلم بها مع ابائه واصدقائه في الصغر. الادهي والامر ان رئيس الجمهورية الجزائرية و وزرائه يتكلمون بالفرنسية والله عيب

(Que la paix soit sur vous. Premièrement, c'est la langue du colonialisme. Vous auriez dû commencer par favoriser votre langue et ensuite poser votre question ambiguë et incompréhensible. Mais si l'on parle de la valeur de la langue française en Algérie, la réponse est la suivante : dans certaines régions, comme la capitale et la Kabylie, on trouve la langue française plus que l'arabe, car la plupart d'entre elles sont influencées par la France, ennemie du pays. , et voici un point d'interrogation. Il y a un petit groupe dans d'autres régions qui utilise encore le français, et tout le monde prétend ne pas connaître l'arabe, sachant qu'il l'a étudié depuis qu'il était jeune et qu'il le parlait avec ses parents et amis. Le pire c'est que le président de la République algérienne et ses ministres parlent français, et c'est dommage)

La langue française est selon les témoignages de nos informateurs, la langue de l'ennemi, des colons. La seule solution de s'en débarrasser et pénaliser la France c'est de rompre avec les traces du passé colonial, la langue. Ils proposent d'apprendre l'Anglais et de promouvoir l'arabe, qu'il qualifie de langue du sacré, langue du Coran, langue de la patrie, dans toutes les institutions étatiques au lieu de continuer à se servir du français. C'est la raison pour laquelle ce groupe pense que les élèves algériens doivent apprendre davantage l'arabe, le coran et d'autres langues. Ces attitudes négatives considérées comme des préjugés sont plus résistants que les expériences personnelles ne suffisent pas à les changer. Chachou I (2023 :156) s'exprime au sujet de cette dimension altruiste, humaniste des sciences du langage qui doit s'assigner comme rôle :

D'alerter contre les dérives de l'usage que l'on fait du langage sous toutes ses formes (Violence verbale, incitation à la haine, à la division, discours clivants, ethnocistes, racialisant, racistes. Le discours de la haine passe aujourd'hui par les réseaux socio-numériques d'où la nécessité d'explicitier, à l'aide d'outils conceptuels, tous les types de discours, notamment les discours de la haine qui constituent une menace sécuritaire.

Chachou I (2023 :156)

Les vues exprimées par une partie des réfractaires qui ont accueilli cette décision du ministère de l'enseignement supérieur avec un peu de sceptisme sont fondées et appuyées par des arguments. En effet, ils avancent l'idée qu'il ne peut y avoir d'avancée technologique sans l'anglais car le français ne mène nulle part et ne peut en aucun cas remplir sa fonction essentielle qu'est de répondre aux besoins des universitaires algériens en terme de recherches et de production scientifique. Ils recommandent aux responsables de réfléchir sur les modalités d'intégrer de manière efficace l'Anglais afin d'investir davantage le domaine de la high technologie.

Yassine Boudiaf_Voici quelques questions supplémentaires à se poser :-Comment accompagner les étudiants en difficulté en anglais ?-Comment garantir la qualité de l'enseignement en anglais ?- Quelle place pour le français et l'arabe dans l'enseignement supérieur ?-Comment faire de l'Algérie un pays plurilingue où toutes les langues ont leur place ?En répondant à ces questions et en menant un dialogue constructif, il est possible de faire de cette transition une réussite pour l'ensemble de la communauté universitaire algérienne.

Zouhir Koudia_On a toujours été enfermés dans des dilemmes : si tu n'es pas avec moi, tu es contre moi, si tu refuses la précarité et l'injustice, tu es pour le terrorisme, si tu n'es pas pour l'hégémonie du français, tu es contre la modernité. Bien sûr que je suis pour l'enseignement du français, je le fais depuis plus de trente ans. Je ne l'aurais jamais fait si je n'en étais pas convaincu. Seulement, j'enseigne le français comme langue étrangère avec tout ce que cela sous-entend. Mais si jamais on changeait son statut, je ne le ferais certainement plus. Le français est, certes, un butin de guerre, mais mes ancêtres ne se sont pas battus pour en faire la première langue du pays. J'avoue que mes frontières se sont élargies avec une certaine maîtrise de la langue française, mais que cette même langue devienne une entrave à plus d'ouverture sur le monde, ceci est inacceptable. En effectuant des voyages à l'étranger, j'ai compris que mon français ne me servait pas à grand-chose et j'ai regretté de ne pas maîtriser d'autres langues plus utiles.

Noui Bouzid Ça dépend des objectifs attendus. Je vous renvoie la question à quoi sert d'apprendre une langue ; Nous sommes des algériens nos origines ne sont pas françaises certes on a été colonialisés par les français mais je pense que nous sommes pas français. La langue française sa place dans le monde ; N'est pas tout à fait confortable. L'anglais est plus universel le chinois aussi ; Du fait de la technologie et la démographie. Ajoutez à tout cela la France se contredit par rapport à sa politique avec les pays francophones dont l'Algérie fait partie on a même pas les visas . والله اعلم .

Nous reproduisons dans le tableau récapitulatif ci-dessous, et à partir des écrits de nos informateurs leurs perceptions des deux langues. Le nombre de - est proportionnel à l'usage que les informateurs ont fait du lexique dépréciatif/dévalorisant relatif au Français et à l'Anglais. Le nombre de + est inversement proportionnel aux adjectifs ou lexies mélioratifs/valorisants fréquemment employés autour de ces langues.

	<i>Français</i>	<i>Anglais</i>
Facile		+
Difficile à apprendre	-	
Pratique	+	
Utile	+	
Importante	+	
Butin de guerre	+++	

Première langue.	+	
Seconde langue	++	
langue étrangère	+	
Langue de travail	+	
Langue d'ouverture	++	
Prédominante	++	
Indispensable	+	
Langues des sciences et de la recherche.	+++	
Langue des publications scientifiques		+
Un Acquis à préserver	+++	
Décision irresponsable		--
Langue de culture	+	--
Langue d'apprentissage et d'étude.	+++	
Langue d'ouverture vers le monde	+	
Irremplaçable	+	
Grave erreur		---
Langues des textes littéraires	+	
Remarquable	+	
Universel		+
Grande perte de temps	-	
Héritage	+++	
Langue de communication	+	
Langue prestigieuse	+	
Acquise, maîtrisée	++	
Inexistante		--
En première place	+	
Troisième langue		-
Richesse		+
connaissance		+
Rêve	+	
Cinéma	+	
littérature	+	

Table 1. Regards et attitudes des informateurs à l'égard des deux langues.

Nous pourrions comprendre à partir du tableau, par exemple que nos informateurs trouvent le Français plus difficile à apprendre que l'Anglais jugée "*facile, simple*" mais "*utile et indispensable*". En dépit de son caractère universel, de ses fonctions de langue mondiale, l'Anglais est objet d'un regard négatif, sous plusieurs aspects précités. Cette langue, considérée comme "*deuxième langue étrangère, troisième langue*" après l'arabe et le Français, facile à apprendre et sert à publier, mais ne peut en aucun cas remplacer le Français en Algérie. Il est particulièrement intéressant de souligner ici, l'attitude négative, contestataire des membres du groupe vis à vis de cette décision de promouvoir l'Anglais. Ils considèrent cette transition vers une substitution du Français par l'Anglais comme "*grave erreur, d'une décision irresponsable*" car il s'agit d'une langue "*inexistante*" dans la vie des Algériens. Ces termes évaluatifs péjoratifs : « *inexistante, troisième langue, grave, irresponsable* », ont été cités plusieurs fois dans notre corpus. Conjointement à cette attitude, nous pouvons voir explicitement les attitudes valorisantes du français. Plus de 30 appréciations montrant de l'attirance, de l'attachement, et

mentionnant les vertus de cette langue dans les études, le savoir, l'apprentissage et le travail sont citées. Maîtrisée également par tous les Algériens, indispensable et utile pour la communication entre eux, cette langue est indispensable pour l'ouverture sur le monde. Le Français est assurément ancré dans l'histoire socioculturelle des Algériens, ceci s'explique fondamentalement par le fait, comme le prétendent ils dans notre corpus, qu'il s'agit d'un « *butin de guerre, d'un acquis à préserver.* » Plus de 18 vocables mélioratifs, favorables au maintien de la langue française jugée « *utile, importante, indispensable, remarquable, irremplaçable, apprentissage, ouverture, héritage, acquis, culture, recherche, sciences, rêve, cinéma, littérature, savoir, maîtrisée, première, prédominante* » se reproduisent dans les témoignages. Cette méthode d'identification des attitudes et représentations sociales permet de dire donc, que les vues exprimées par les locuteurs algériens ne coïncident pas nécessairement avec les décisions de la tutelle en matière de planification linguistique. Il semble en effet que les Algériens présentant un niveau d'instruction et de culture assez remarquable, ne sont pas indifférents à cette polémique. Ils ont parfaitement interagi avec cette question de traitement des langues en milieux informels et à l'université. A travers leurs commentaires en ligne, les évaluations du statut et de l'utilité des deux langues, les conduisent alors à un constat d'échec préalable et à des inhibitions déclarées de cette décision précipitée de substitution du français par l'anglais. Cette « *grave erreur* » comme prétendent-ils, va affecter toute une génération et ne fera que détériorer davantage le secteur, « *déjà agonisant* » à leur image.

Conclusion

Examiner les perceptions linguistiques dans le contexte algérien, revient à aborder le statut des langues, les discours épilinguistiques autour de ces langues qui se manifestent principalement dans les milieux dit institutionnels et non institutionnels. Parti de ce postulat, nous avons d'abord décrit la planification de politiques linguistiques d'éducation et de l'université en Algérie, puis analyser les représentations, déterminantes dans la pratique des langues mais pas nécessairement dans leur promotion sociale. A la lumière des réponses fournies, nous le rappelons, dans des commentaires en ligne, sur la question « Quel statut devrait avoir la langue française en Algérie ? » nous avons tenté d'apporter des éléments de réponse pertinents sur des représentations valorisantes/ou dévalorisantes à partir des énoncés évaluatifs fournis par nos informateurs. Ceux-ci sont loin d'être constatifs, ils véhiculent au contraire, un jugement de valeur qui ne va pas jusqu'à une stigmatisation de l'Anglais mais d'un refus explicite que cette langue soit privilégiée. Nous estimons d'abord que le français est omniprésent dans tous les domaines et secteurs en Algérie. De plus, cette langue jouit d'une position supérieure. Son importance s'accroît davantage auprès de nombreux jeunes comptant poursuivre leurs études à l'étranger. Dans cette optique, le français est survalorisé. Son statut doit être revu. Ainsi, le maintenir et redéfinir la méthodologie adéquate pour enseigner la deuxième langue, l'Anglais, doit être envisageable d'après les résultats de notre étude. En définitive, et au terme de cette étude, nous avons tenté de tracer quelques contours des représentations des Algériens des deux langues en présence qui a révélé particulièrement un fort attachement au français, une valorisation notable de cette langue. Ceci peut ralentir le processus de généralisation et de promotion de l'Anglais qui prendra manifestement plus de temps que prévu, nous l'estimons.

Références bibliographiques

- Abric, J.-Cl. (2016). Pratiques sociales et représentations, Ed.PUF, Paris
 Benmayouf, C. (2022). Arabisation politique, le linguicide, Ed. Koukou

- Castellotti, V. & Moore, D. (2002). Représentations sociales des langues et enseignements, Ed. ENS Lettres et Sciences Humaines, Lyon
- Chachou, I. (2018). La sociolinguistique du Maghreb, Ed. Hibr, Alger
- Chachou, I. (2023). Introduction à l'histoire des langues en Algérie, Ed. Manchourat El Hibr, Alger
- Coste, D. & al. (1997). Compétence plurilingue et pluriculturelle, Ed. Conseil de l'Europe, Strasbourg
- Dourari, A. (2022). Penser les langues en Algérie, Ed. Frantz Fanon
- Ferhani, F. F. (2006). Algérie, l'enseignement du français à la lumière de la réforme. *Le français aujourd'hui* (3), 11-18
- Jodelet, D. (2003). Les représentations sociales, Ed. PUF, France
- Lüdi, G. & Py, B. (1986). Être bilingue, Ed. Peter Lang, Berne
- Miloudi, I. (2022). Hétérolinguisme et pluristylisme dans La robe blanche de Barkahoum, de Farida Saffidine, *Revue Multilinguales*.
- Moore, D. (2001). Les représentations des langues et de leur apprentissage. Références, modèles, données et méthode, Ed. Collection Crédif-Essais, Didier, Paris
- Taleb Ibrahim, K. (2004). Coexistence et concurrence des langues, Algérie.
- Taleb Ibrahim, K. (1997). Les Algériens et leur(s) langue(s), Ed. El hikma, Alger
- Zarate, G. (1997). Les représentations en didactique des langues et culture, Notions en questions 2, Ed. Didier Erudition